

M. Cosson présente à la Société un *Juncus* nouveau pour la flore de France, recueilli, par M. A. Guillon, dans les Pyrénées-Orientales, après la session extraordinaire de 1872, et fait la communication suivante :

DE JUNCO IN GALLIA RECENTIUS OBSERVATO, auctore **E. COSSON.**

JUNCUS BALTICUS Deth. ?

Caudex crassiusculus, horizontaliter repens. *Caules* distantes vel subapproximati, 3-6 decim. longi, erecti, teretes, *statu sicco obsolete striati*, *enodes*, *duriusculi*, tenaces, medulla continua farcti, *nudi*, *foliis omnibus radicalibus ad vaginas aphyllas* testaceo-fuscas nitidas limbo destitutas vel superiores limbo brevissimo setaceo mucroniformi donatas *redactis*. *Inflorescentia pseudo-lateralis* nempe folio bracteali elongato cauli simili ejus processum mentiente longe superata. *Flores plures vel plurimi*, breviter pedicellati vel sessiles, basi squamis hyalinis sordide albido-fuscescentibus stipati, *cymoso-corymbosi*, *cymæ ramis inæqualibus*, corymbum saltem in statu juniore confertum efficientibus. *Perianthii phylla* fusco-nigrescentia, dorso pallida, margine membranacea, subæqualia, *oblongo-lanceolata*, *mucronata*. *Stamina* 6, perianthio subdimidio breviora, filamentis crassis anthera subquadruplo brevioribus. *Stylus stigmatibus subæquilongus*. *Capsula* (junior) *ovato-oblonga obtuse subtrigona*, mucronulata, perianthii phyllis brevior. *Semina*....

Hanc plantam in Gallia nondum notam, in Pyrenæis orientalibus, in palude parva juxta arcem *Mont-Louis*, amicissimus A. Guillon detexit, et defloratam 15 julii 1872 legit.

Caudice horizontaliter repente notisque plurimis ad *J. arcticum* Willd. planta Pyrenaica accedens, eximie differt inflorescentia pluri- vel multiflora et perianthii phyllis omnibus oblongo-lanceolatis mucronatis, interioribus non ovatis obtusis. Referenda videtur ad *J. Balticum* Deth. (in Willd.; Laharpe *Jonc.* 26; E. Mey. *Junc.* 15; Koch *Syn. Germ.* ed. 2, 839; Kunth *Enum.* III, 317; Rchb. *Ic. Germ.* IX, t. 411, f. 917. — *J. helodes* Link *Enum.* I, 305. — *J. arcticus* Engl. *Bot.* t. 2631 non Willd.), sed capsula matura seminibusque deficientibus aliquid dubium superest. — *J. Balticus* hucusque observatus fuit in Scotia (Bennett, Syme), in Orcadum insula *Lewis* (J. Ball), in Germania boreali ad mare Septentrionale et mare Balticum (Rchb. exs. n. 156), Dania (Lange), Suecia (Lefler), Lapponia (Fellman exs. n. 244), Rossia media (Kühlewein) et arctica (herb. Bunge), Lusitania (sec. Link sed dubia civis), Terra-Nova, *Unalaska*, promontorio *Espenberg*, *Kamtchatka* (sec. Kunth), in Americæ borealis provinciis *Michigan* (Engelman herb. *Junc.* n. 2, 3), *Pennsylvania* (Engelm. *loc. cit.*, n. 4), *Saskatchewan* (Bourgeau), *Sierra Nevada* (Bolander in Engelm. *loc. cit.*, n. 5), *Colorado Territory* (Hall et Harbour exs. n. 567).

M. Cosson donne ensuite connaissance à la Société des résultats généraux d'une exploration faite au mois d'août dernier sur les hautes sommités de l'Atlas marocain, près de la ville de Maroc, sous les auspices du consul de France, M. Beaumier, par un collecteur indigène, nommé Ibrahim, simple muletier, mais très-intelligent, dévoué aux Français, et qui avait servi de guide à M. Balansa. Les espèces les plus septentrionales recueillies par lui sont : *Parnassia palustris*, *Libanotis montana*, *Hieracium amplexicaule*, *Hyssopus officinalis?*, *Cystopteris fragilis*, etc.

ADDITION

AU COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 14 NOVEMBRE 1873.

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR M. ANTOINE-FRANÇOIS PASSY, par M. E. COSSON (1).

La mort récente du savant distingué dont je suis appelé à retracer brièvement la vie laisse au sein de notre Société des regrets d'autant plus vifs qu'elle était plus imprévue. Bien que M. Antoine Passy fût arrivé déjà à un âge avancé et qu'il fût depuis quelque temps malade, l'affection dont il était atteint semblait n'avoir rien diminué de son activité ; les années, comme la souffrance, se dissimulaient sous une apparence de santé qui trompait même sa famille et ses amis les plus intimes.

ANTOINE-FRANÇOIS PASSY naquit à Paris, le 23 avril 1792. Il était fils de L.-F. Passy, qui fut receveur général du département de la Dyle (Brabant), et de Jacqueline-Pauline d'Aure, et l'aîné de plusieurs frères, dont un seul lui survit, M. Hippolyte Passy, ancien ministre des finances, pair de France sous le règne de Louis-Philippe et membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

Avant d'aborder les travaux du savant, qu'il nous soit permis de rappeler ses premiers pas dans la vie et d'esquisser à grands traits sa carrière administrative et politique.

Le jeune Passy fit ses études à Bruxelles, où il eut pour condisciples le général Hecquet, le général Foy et son frère, ainsi que le maréchal Pélessier. De bonne heure il montra une aptitude toute spéciale pour les sciences d'observation. Il débuta par la botanique, dont Louis de Rosnay, successeur de

(1) Dans notre séance du 14 novembre dernier (voyez le *Bulletin*, t. XX, p. 231), M. Cosson a communiqué à la Société la plupart des notes et matériaux réunis par lui pour la rédaction de cette notice biographique, dont lecture a été donnée à la séance des cinq Académies de l'Institut de France, le 15 avril 1874.